Le guignol du jour, Dominique Sopo, a parlé : le racisme anti-blanc n'existe pas, ugh !

écrit par Christine Tasin | 29 septembre 2018

Et pourquoi donc n'existerait-il pas ? dit Mâame Michu, pensant naïvement à tous ces Blancs pendus par Ni-que Conrad, lynchés par Médine, agressés par les racailles muz, assassinés par Abdeslam et ses pareils.

C'est-y que Sopo, Président de SOS Racisme, pense comme Bouteldja que le seul racisme existant est celui des "dominants", donc des Blancs ?

Pas du tout, vous avez tout faux, Mâame Michu. Mais ce n'est pas étonnant, avec un blaze pareil vous ne comprenez rien à la vraie vie, et encore moins à l'histoire.

Allez, la révélation du jour : le racisme anti-Blanc n'existe pas parce que c'est un concept forgé par l'extrême droite. Ça vous la coupe, hein ?

-Ben alors, la shoah n'existe pas parce que c'est un concept forgé par Hitler ?

Exactement, Mâame Michu, ça n'existe pas. C'est juste un fantasme de nazis...

franceinfo : Certains crient au "racisme anti-Blanc" après la diffusion de ce clip. Est-ce que SOS Racisme peut reprendre ces termes ?

Dominique Sopo : Nous ne reprendrons jamais cette expression. Qu'il y ait des personnes qui soient racistes envers les Blancs, c'est assez banal de le dire. Le racisme n'a pas de couleur, n'a pas de frontière. (...) **L'expression racisme anti-Blancs est une expression qui a été forgée par l'extrême droite**, comme racisme anti-

chrétiens ou racisme anti-Français (...) et qui consiste à expliquer qu'en France, le vrai racisme qui existerait ne serait pas le racisme que subirait soi-disant les Noirs et les Arabes, mais serait le racisme dont les Noirs et les Arabes seraient porteurs envers les Blancs, principales victimes du racisme dans leur propre pays.

https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/clip-pendre-les-blancs-c-est-l-extreme-d-roite-qui-en-a-fait-la-promotion-estime-le-president-de-sosracisme_2959333.html

Ouah ! Alors là c'est subtil... Il y a bien du racisme envers les Blancs mais le racisme anti-Blanc n'existe pas parce qu'il n'y a qu'un racisme. Point barre. et si on dit qu'il y a du racisme anti-blanc on occulte le racisme anti-musulman et anti-noir. Il faut donc parler uniquement de racisme tout court, sans distinction.

–J'comprends rien. Quand Sopo parle de l'antisémitisme, c'est bien du racisme anti-juif qu'il cause, non ? Là, on a le droit ?

Ah ! Mâame Michu, vous avez débusqué le lièvre. Comme quoi avec votre baguette sous le bras, votre sauciflard et votre bouteille de rouge qui tache, il y en a plus dans votre tête que dans celle d'un Français qui, parce que son père était togolais, se fait tout un cirque du prétendu racisme. Le vrai, le seul, celui qui toucherait uniquement les musulmans et les Noirs. Et oser parler d'un autre racisme, ce serait faire injure au vrai...

–Ah oui, alors, le Sopo il fait comme Taubira qui refusait de parler de l'esclavage arabo-musulman pour ne pas stigmatiser les pauvres petits musulmans à cause de leurs ancêtres ?

Exactement, Mâame Michu. Le parallèle est excellent. D'ailleurs, Sopo nous avait déjà habitués à ce genre de rhétorique avec l'antisémitisme que vous évoquiez plus haut. Il s'est fâché avec tous ceux qui ont voulu dénoncer "le nouvel antisémisme", à savoir l'antisémitisme musulman, en disant que, justement, il n'y avait qu'un antisémitisme tout

court et qu'en parlant d'antisémitisme des islamistes on occulterait l'antisémitisme de l'extrême-droite...

« **Le fantasme d'une Oumma** »

L'appel publié par *Le Parisien* « souligne à raison le rôle délétère des islamistes et de leurs réseaux idéologiques, lesquels partagent les obsessions antisémites de l'extrême droite et d'une partie de la gauche radicale. Il est hors de question de minorer cette réalité », écrivent les pétitionnaires du *Monde*. « Pourtant, il fait l'impasse sur l'autre carburant de cette résurgence de l'antisémitisme qu'est la montée des populismes nationalistes. Plus grave encore, en enfermant cette dénonciation dans une opposition identitaire à une communauté musulmane voulue uniforme, en l'essentialisant dans l'injonction à modifier le Coran, il alimente le fantasme d'une *oumma* (communauté des croyants, NDLR) que tente de faire advenir l'idéologie des islamistes. »

http://www.lepoint.fr/societe/antisemitisme-la-bataille-des-tribunes-03-05-2018-2215531_23.php

Sopo défend donc frénétiquement ses frères musulmans et Noirs en interdisant que l'on puisse simplement dire que des musulmans ou des Noirs pourraient être antisémites ou racistes. Point barre.

Est-ce que l'on peut dire, comme les statistiques de la délinquance et de l'occupation des prisons, qu'il y a une délinquance immigrée plus forte qu'une délinquance de Français d'origine, bien plus forte ? N'est-ce pas, à nouveau, "faire le jeu de l'extrême-droite " que d'affirmer cela ?

Bien évidemment oui pour Sopo. On se souvient sans doute du tollé provoqué par [le Progrès de Lyon](#) quand il avait publié son enquête sur la délinquance. Enquête identique à celle du Figaro en Ile de France, d'ailleurs.

<http://resistancerepublicaine.com/2014/11/13/sur-representation-etrangere-dans-la-criminalite-en-ile-de-france/>

Chut ! Cachez ces chiffres que je ne saurais voir...

Quant au rapport du Sénat évoquant en toutes lettres la surdélinquance des jeunes d'origine maghrébine, il est sans doute le fait de vilains nostalgiques de la colonisation française pour Sopo :

<http://resistancerepublicaine.com/2017/10/18/surdelinquance-de-s-jeunes-dorigine-maghrebine-confirmee-par-le-senat/>

Tout cela explique pourquoi Sopo, au lieu de condamner les paroles infâmes du rappeur Nique Con-rad condamne ceux qui les ont fait connaître en protestant.

Il ne fallait donc pas faire connaître *Mein Kampf* quand Hitler était inconnu ?

Question subsidiaire. Quand SOS Racisme poursuit un Pierre Cassen et un Pascal Hilout en 2012, Sopo s'est-il jamais demandé si, en agissant ainsi l'officine dite anti-raciste ne faisait pas connaître des textes et un site qui dénonçait l'islamisation de la France ?

Bon, Sopo n'est pas complètement mauvais, il avait tout de même soutenu Charlie Hebdo dans le procès des caricatures que lui avaient intenté des associations musulmanes, Boubaker en tête.